

CHAPITRE I

C'est les vacances. Cet après-midi, Justin Lecoq et sa sœur ainée Nina ont été invités à se baigner dans la piscine de Kim, un copain de classe de Justin. La piscine est immense, vue du ciel elle a la forme d'un œuf. Les enfants s'éclatent. Ils nagent, plongent, jouent avec des bouées pneumatiques en forme de poules tandis que Carnivor, le chien, s'amuse sur la pelouse avec son jouet fétiche : un coq en caoutchouc qui fait cocorico à chaque fois qu'il le mord.

- Trop marrant ton chien, fait Nina.

- C'est quelle race ? demande son frère.

- En vrai, c'est un jack russel, répond Kim en remontant ses lunettes de plongée sur son front.

- Watch ! s'exclame Justin, on dirait un nom d'acteur américain.

- En vrai, je sais pas si c'est américain, mais lui il est né ici. Je crois que j'avais cinq ans, et comme j'en ai déjà dix..., donc il a cinq ans. Mais c'est sûr qu'il est bon comédien. En tout cas, c'est super que vous soyez venus.

- C'est sympa de ta part de nous avoir invités, dit Justin avec un petit sourire laissant apparaître une fossette sur sa joue gauche. Tes autres copains sont partis en vacances ?

- Euh... mes autres copains, fait Kim embarrassé, en



vrai j'en ai pas beaucoup. Mon seul vrai ami, c'est Carnivor. Je sais pas ce que je ferais sans lui.

- Pourtant il y a de quoi s'amuser ici, suppose Nina en regardant la propriété avec son parc accrobranche et son cours de tennis.

- En vrai, c'est mon père qui veut pas que je reçoive de copains. Il prétend qu'il faut se méfier de tout le monde.

- Wouatch ! Alors on a de la chance, en conclut Justin.

- En fait, j'ai menti. J'ai dit que votre père était directeur de l'Hypermégaplus.

- L'Hypermégaplus ! pouffe Nina. Le grand magasin qui vient de s'ouvrir ? Mais... mais c'est faux, gadjo ! Notre père est journaliste au *Canard en liberté*.

- Justement... enfin... excusez-moi, mais il aime pas les journalistes. Alors j'ai pensé que « directeur de l'Hypermégaplus », ça marcherait mieux.

Le frère et sa sœur, immergés jusqu'à la poitrine, se regardent brièvement d'un air complice. Ils trouvent qu'il règne une drôle d'ambiance ici. Puis le garçon observe la maison, une somptueuse villa avec des colonnes et tout et tout.

- Tu dois avoir beaucoup de frères et sœurs, non ? questionne-t-il.

- En vrai je suis fils unique.

- Et ton père, il fait quoi ? demande Nina.

- Son père, il a des poules, réplique Justin.

- Des poules ? s'étonne-t-elle.

- Oui. Il fabrique des poules qui font des œufs, qui font des poules qui font des œufs.

- Des poules qui font œufs qui font des... euh..., fait la jeune fille en fronçant les sourcils.

- Ben oui, dit Kim, les œufs de Chez Poulardon, tu connais pas ? Poulardon c'est notre nom. Y en a partout dans les magasins. En vrai, c'est des œufs d'ici, de chez nous.

- Poulardon ? réagit Nina en passant sa main dans sa chevelure rousse. Oh, gadjo ! mais c'est des œufs industriels, ça ! des œufs de poules en batterie !

- Je sais pas si elles jouent de la batterie, mais elles pondent sûrement des œufs en or, rétorque Justin avec un hochement de tête vers la villa.

- Les poules en batterie, gadjo, dit-elle, c'est des poules entassées dans un hangar, alignées côte à côte sans pouvoir bouger. Serrées comme des anchois. Elles passent leur vie à pondre, pondre, pondre, sans jamais voir le jour.

- Dis pas de sornettes ! répond Kim en aspergeant l'insolente.

- Comment tu le sais ? demande Justin à sa sœur.

- Par le père d'Élodie Durbec, ma meilleure copine. Monsieur Durbec a passé un an au chômage et maintenant il travaille là-bas à l'entretien des machines. Il a pas eu le choix, mais il est complètement dégoûté. Les poules sont toutes rachitiques et déformées, avec les os tout mous à force de pas bouger et de manger une espèce de sciure dégueulasse. Jamais vu un brin d'herbe ni une fleur ni même le soleil ou la pluie, jamais elles ont mis le nez dehors... Que de la lumière artificielle.

- Pas vrai ! proteste Kim. Pas chez Poulardon. Les poules sont belles et leurs œufs délicieux.

- Ecoute gadjo...

- Arrête un peu avec ton « gadjo » ! Et d'abord c'est quoi ce mot à la noix ?

- C'est du rom, fait Justin. Y a une fille rom dans sa classe qui dit toujours ça. « Gadjo » ça veut dire que t'es pas un Rom. Wouatch !

- Trop nul, fait Kim.

- Ppffuuutt ! souffle Nina avant d'esquisser un sourire. T'as raison, j'arrête de dire « gadjo ».

- En vrai tu fais un peu ce que tu veux, bougonne le gamin.

- Alors je disais, reprend-elle, en vrai le père d'Élodie c'est pas un menteur. Et en vrai, il cherche un autre travail parce qu'en vrai, ça lui fait perdre la boussole. Du coup, et en vrai, il prend des cachets pour les nerfs.

- Ah, c'est rigolo, hein gadjo ? Tu te moques parce que je dis « en vrai ». Ben, en vrai, je m'en fous ! Allez, on peut aller voir le poulailler si vous voulez. Il est juste derrière la propriété.

- En vrai ? lance Justin en s'esclaffant.

Les enfants sortent de la piscine. Kim, très agile, tend la main à la grande fille, sans rancune. Justin chausse ses lunettes rondes, puis regarde son copain qui lui tourne le dos, et fait une grimace.

- Watch ! T'as une sacrée marque là derrière, entre les omoplates.

- Ah ouais, constate Nina, c'est un peu comme dans les films de pirates... quand ils sont punis par le capitaine à coups de ceinturon.

- Non, en vrai c'est en faisant de l'accrobranche, je me suis pris une branche, justement.